

MOT DU PRESIDENT

Les années aqafiennes se suivent en se ressemblant étrangement, du moins en apparence.

Un même rituel scande le déroulement de ses activités : la rentrée universitaire avec son lot de problèmes pour les étudiants, les réponses plus ou moins heureuses aux projets de développement dans les pays du sud, une quête incessante de subventions supplémentaires, la tenue régulière de nos instances... Les tentatives n'ont pas manqué même si elles ne sont pas toujours au rendez-vous de nos attentes.

La grande idée du Colloque sur l'attractivité internationale des Universités de la Nouvelle-Aquitaine a non seulement abouti, mais a connu un succès d'estime considérable. AQAFI a gravi un échelon supplémentaire et son image s'en trouve confortée.

Ce seul succès est de nature à faire oublier les difficultés rencontrées.

Le 8^{ème} Printemps de la diversité, plus modeste dans son format par rapport à la précédente édition, n'en a pas moins été non seulement à la hauteur des enjeux politiques du moment mais a permis à une figure marquante de notre C A d'illustrer son dernier essai au prisme d'interventions complémentaires de grand niveau. Ce rappel nous amène à porter une mention particulière pour nos administrateurs.

Si nous ne manquons pas d'idées pour relancer des négociations avec le CROUS et l'Université de Bordeaux, si les villes universitaires sont difficiles à convaincre de nous aider à une hauteur plus conséquente, comment ne pas se réjouir de la décision de la Municipalité de Bordeaux de nous attribuer des locaux à des conditions exceptionnelles. Nous lui en sommes fort reconnaissants. Je rappellerai cependant que cette heureuse conclusion est le fruit d'une noble obstination propre à l'association qui n'a jamais cessé de revenir à la charge des services de la Ville.

Nous pourrions même retrouver une pleine confiance si l'obstacle essentiel ne restait notre blocage technique et financier : on ne peut indéfiniment augmenter la charge de travail sans disposer, tant des personnes que des budgets nécessaires à la réalisation de nos objectifs.

Les suites attendues du Colloque vont encore donner un travail de longue haleine. Il ne s'agit pas d'aborder un compte rendu exhaustif des actions menées, ce sera l'objet du rapport d'activité, mais d'évoquer les points qui touchent à nos limites.

C'est la raison pour laquelle j'en terminerai par ce qui me paraît urgent de prendre en compte : la redynamisation de notre structure par un rajeunissement indispensable à minima de la présidence, si possible par l'apport d'un sang neuf pour rester à la hauteur des ambitions légitimes d'AQAFI.

Afin de ne pas alourdir ce rapport, c'est donc sur une note résolument optimiste que je conclus ce qui devrait être mon dernier rapport moral après quelques années heureuses passées à la présidence d'AQAFI.

Michel FERILLOT